Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2016)

Heft: 2111

Artikel: Demain les villes : à propos d'un film sur l'avenir: le futur pourrait bien se jouer dans les villes

Autor: Jaggi, Yvette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023368

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'intervention publique pour prendre les devants: plusieurs organismes financiers allemands sous le feu de la critique, mais également Credit Suisse, se sont retirés du marché des denrées alimentaires ces dernières années.

Le problème de l'alimentation dans le monde est de plus en plus important. Nous voulons le résoudre, mais y contribuons en même temps – notamment par nos deuxième et troisième piliers. Il n'existe pas d'autorité centrale permettant de s'attaquer au problème à l'échelle (mondiale) à laquelle il se pose. Et nous sous-estimons les conséquences futures d'une absence d'intervention aujourd'hui.

Le fait que les denrées alimentaires ne sont pas des biens comme les autres – *«on ne joue pas avec la nourriture»* – pose une obligation morale de soutenir l'initiative lors du scrutin du 28 février. Car si elle n'est pas capable de résoudre pour le monde entier le problème de la spéculation sur la nourriture, elle n'engendrera pas non plus la fin de la place financière suisse.

Demain les villes

A propos d'un film sur l'avenir: le futur pourrait bien se jouer dans les villes

Yvette Jaggi - 08 février 2016 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/28889

Présenté en décembre dernier en vue de la conférence climatique Cop21, le film *Demain* aura fait, un mois plus tard, figure d'antidote au Forum de Davos.

L'initiative individuelle et l'action de proximité au lieu de discours sur l'état du vaste monde. La démarche locale *bottom-up* contre l'injonction *top-down*. L'engagement personnel et l'émotion du public plutôt que la prétendue rationalité des affirmations des leaders, qu'ils dirigent des administrations ou des entreprises.

Ou encore, traduit en langage institutionnel, la démocratie directe préférée à la délégation du pouvoir aux élus, parlementaires et gouvernants, suspects d'ignorer les réalités vécues par la population.

Dans cette option en faveur d'une intervention au niveau local faite dans une perspective d'amélioration globale et durable, il y a non seulement un grand écart d'échelles, dans l'espace comme dans le temps. Il y a aussi quelque chose de naïf, de pathétique, aux limites du dérisoire.

Mais peu importe. L'essentiel est ailleurs: les initiatives écologiques et citoyennes qui préparent activement la société future dans le documentaire intitulé *Demain*, cosigné par l'actrice-réalisatrice Mélanie Laurent et le militant Cyril Dion, exercent sur les spectateurs un effet inspirant, motivant, rafraîchissant. Ils ne sortent pas tous de la salle personnellement engagés, mais la plupart d'entre eux applaudissent le message d'espoir délivré par ceux qui ont surmonté le sentiment d'impuissance.

Les militants de la planète locale que présente *Demain* s'épargnent les grandes discussions sur les ambiguïtés du progrès et font grâce au public du débat sur la décroissance.

Ils ont juste des certitudes, prises et proclamées comme des évidences avec, en tête des affirmations récurrentes, une phrase scandée avec la plus tranquille des forces: *«Le nucléaire, c'est le passé»*. Au reste, la volonté de faire autrement s'impose, nourrie par la conviction qu'une pratique alternative est à la fois indispensable pour résister au désastre planétaire qui se profile à l'horizon des prochaines décennies, possible dans le petit univers personnel

de tout un chacun et motivante pour les imitateurs potentiels de l'exemple donné.

En effet, au fil des projections, *Demain* se hisse au niveau d'un phénomène de société. Une sorte de contagion positive affecte les publics les plus réceptifs, qui semblent s'accommoder sans peine des inégalités de contenu. Or, sur les cinq thèmes abordés, seuls les deux premiers, concernant l'agriculture urbaine et l'énergie, se défendent relativement bien; beaucoup mieux en tout cas que l'économie avec ses monnaies complémentaires, la démocratie locale illustrée en vitesse ou l'école à la finlandaise, réputée championne mondiale pour ses performances.

Le rôle des villes

Les spectateurs ne semblent pas davantage se formaliser de la relative ignorance dans laquelle *Demain* tient les institutions et les politiques publiques locales, tout en soutenant que la société future se prépare à sa base.

Or les villes, grandes ou moyennes, et même les métropoles, sont sans conteste des lieux d'innovations sociales, de découvertes écologiques et d'initiatives citoyennes. Les villes ont la taille et se donnent souvent les moyens d'expérimenter sur le terrain des avancées que l'échelle nationale ne permet pas de concrétiser.

D'ailleurs, les exemples cités dans le film se situent bel et bien dans des villes, dont on donne le nom, mais sauf exception pas la situation politique ni le contexte socio-économique.

L'omission des villes. C'est ici que *Demain* et Davos se rejoignent. Le film par en bas, le Forum par en haut. Le premier pratique la non-reconnaissance du rôle décisif des villes dans la réalisation de projets d'avenir. Le second persiste à les ignorer et demeure attaché à la présence exclusive des Etats – certes constitués, mais souvent dotés de structures incertaines – et des groupes économiques qui poursuivent des intérêts particuliers.

Et pourtant, des signes apparaissent. Au lendemain du Forum 2016, le géopoliticien Jean-Marie Guéhenno, président de l'International Crisis Group, observait que, dans un monde à réorganiser, *«les villes apparaissent comme un bon niveau de responsabilité et d'efficacité»* contrastant avec la crise de légitimité des Etats et des organisations internationales dont ils sont membres. Nombre de structures urbaines ont su développer des avantages comparatifs qui accroissent leur attractivité et deviennent *«sources de développement, de fierté, de sécurité aussi»*.

Précisons quand même que la réalisation de cette vision optimiste postule l'action conjuguée d'autorités entreprenantes et de communautés mobilisées. C'est dans cet esprit que *24 Heures* invite les candidats des villes vaudoises aux prochaines élections communales à voir *Demain*, histoire d'y trouver le souffle qui peut manquer aux purs gestionnaires.

Tout le monde étant perfectible, l'on peut même oser ce pari: au prochain Forum économique mondial de Davos se retrouveront, invités ès qualité, nombre de maires de villes préparatrices d'avenir. La liste des participants au Sommet des élus locaux pour le climat, réuni dans le cadre de Cop21, fournira une bonne base.

D'autres noms s'y ajouteront. Et beaucoup de villes – telles Barcelone, Copenhague, Curitiba, Medellín, Reykjavík, San Francisco, Séoul ou Shenzhen – pourraient venir à Davos pour y donner l'écho des réalités urbaines, moins aléatoires et plus inspirantes que les incertitudes géopolitiques ou les acrobaties financières. Bienvenue à l'espoir.